Mes forêts

Hélène Dorion · « La poésie, la nature, l’intime »

Sujet d’entraînement

Comment l’écriture du paysage transforme-t-elle le rapport à soi et au monde dans Mes forêts ?

Repère un passage où le paysage rend un souvenir sensible et un passage où il élargit le regard à une expérience commune. Pour chaque exemple, précise le procédé d’écriture et l’effet qu’il produit.

Mon brouillon

Problématique

Arguments, procédés et exemples

Copie rédigée aux pages 2 à 4. Deux autres sujets avec plans en page 5.

Dissertation corrigée

Introduction et première partie

Introduction

Les forêts ont une durée que l'on peut lire dans les couches du sol ou dans le retour des saisons. Au début de Mes forêts, Hélène Dorion donne à cette durée la forme de « traînées de temps ». L'image ouvre un livre où la traversée des lieux devient aussi une manière d'explorer les souvenirs et de prêter attention à ce qui arrive au vivant. Publié en 2021, le recueil fait ainsi dialoguer les trois termes du parcours « La poésie, la nature, l'intime ». Comment l'écriture du paysage transforme-t-elle le rapport à soi et au monde dans Mes forêts ? Les images végétales donnent d'abord une forme sensible à la mémoire. L'attention se porte ensuite sur une histoire et des fragilités communes. Les reprises et le rythme des vers font tenir ensemble ces deux expériences.

I. Le paysage rend la mémoire sensible

Dès le poème liminaire, la forêt rend perceptible une expérience abstraite, celle de la durée. Les « traînées de temps » ont l'étendue d'une forme que l'œil pourrait suivre. Le mouvement se poursuit avec l'image des aiguilles qui percent la terre et déchirent le ciel. La forêt semble agir jusque dans la phrase, où les verbes prolongent leur action d'un vers à l'autre. Puis les souvenirs paraissent au milieu de ces images et la voix évoque « l'humus de chaque vie ». L'humus se forme à partir de matières déposées et transformées. Rapprochée de la mémoire, cette image suggère que les traces du passé peuvent encore nourrir le présent. La matière du sol aide ainsi à comprendre ce qui subsiste en soi.

La forêt donne également une place aux expériences propres à une vie. Dans « Avant la nuit », les évocations de la rue Summerside et de l'hôpital du Saint-Sacrement font entrer des lieux singuliers dans le livre. Les souvenirs d'enfance et d'adolescence y côtoient des noms d'écrivains. Cette succession associe aux lieux de la mémoire les lectures qui ont accompagné la venue à l'écriture. Le poème prend un autre relief par sa place dans « Le bruissement du temps ». Les textes précédents remontent à la formation du monde et à l'histoire humaine. « Avant la nuit » reprend la question des origines à l'échelle d'une existence. La mémoire personnelle devient alors une des durées que fait entendre le livre.

Dissertation corrigée · suite

Deuxième partie

II. L’attention au paysage élargit l’expérience du sujet

Dans « Une chute de galets », une suite de noms rapproche l’œuf, l’arbre, la grotte et la main. Les mots, disposés avec de grands espaces, arrivent par groupes sur la page. L’absence de déterminants dans cette énumération donne un relief analogue à des éléments très différents. La main humaine occupe ainsi une place parmi des formes animales, végétales ou minérales. Le retour de l’œuf et du rêve invite à reprendre la lecture et à inventer de nouveaux liens entre ces fragments. Cette disposition engage le lecteur à replacer l’histoire humaine dans une histoire du vivant qui déborde la sienne. Le paysage devient le lieu où cette appartenance peut se lire.

Cette appartenance rend aussi les atteintes au paysage plus proches. Dans « L’onde du chaos », le passage qui s’ouvre sur des insectes affairés reprend la tournure météorologique « il fait ». La voix l’emploie pour annoncer un temps traversé de sigles, de pixels et d’algorithmes. Cette accumulation donne au poème un débit heurté et fait entendre la pression du monde contemporain. Dans le même passage, un bruit de ferraille déchire le paysage, comparé à un vêtement usé. L’image permet de mesurer la violence faite au lieu à partir d’une matière que l’on connaît au contact du corps. La fragilité du paysage rejoint ainsi celle de ceux qui l’habitent. Les vers rendent cette relation sensible par le bruit, le rythme et la comparaison.

Ce que tu peux reprendre dans ta copie

Relie le procédé à une idée. L’humus accumule et transforme des matières. Cette propriété explique pourquoi l’image peut évoquer une mémoire qui se forme avec le temps.

Donne un repère précis. Pour parler du passage du collectif à l’intime, situe « Avant la nuit » après « Avant l’aube » et « Avant l’horizon » dans la dernière section.

Compare des passages. La même formule revient du poème liminaire au dernier poème. Décris ce que devient la forêt à chacun de ces deux moments.

Dissertation corrigée · fin

Troisième partie et conclusion

III. La forme du livre fait communiquer l’intime et le commun

Cinq poèmes construits autour de la formule « Mes forêts » scandent les quatre grandes sections. Chaque reprise donne un autre visage au lieu. Le premier poème l’associe à la durée. Entre « Une chute de galets » et « L’onde du chaos », une image de bêtes qui attendent la nuit lui prête une vie inquiète. Le dernier poème en fait un passage. Le retour des mêmes mots garde la trace du chemin parcouru et la diversité des images renouvelle le sens du possessif du titre. Ce travail s’inscrit dans une histoire de la poésie du paysage. Dans « Le Vallon » de Lamartine, le murmure de deux ruisseaux rend perceptible le passage de la vie et berce la voix qui se souvient. Chez Dorion, le lecteur retrouve cette attention à la durée dès l’ouverture, puis la succession des poèmes lui fait entendre comment elle change au contact de l’inquiétude et de la mémoire.

Le dernier poème donne à cette relation une forme brève. La première strophe parle au pluriel des mots que nous portons. Puis la voix repasse au singulier avec le « je » de la promenade. L’expression « prendre le large » suggère une traversée. Le dernier vers, « vers moi-même », indique la direction du mouvement. Le saut de ligne laisse un instant la destination ouverte. Le retour à soi prend alors la forme d’un trajet qui passe par le dehors. Le pluriel du début donne à ce retour une portée commune. Après avoir suivi une voix personnelle à travers les forêts, le lecteur peut reprendre ce trajet à son compte.

Conclusion

Dans Mes forêts, les images du sol et les noms de lieux donnent à la mémoire une épaisseur et une histoire. L’écriture élargit cette attention au vivant et rend perceptible ce qui l’abîme. Le retour de la formule du titre et le rythme du dernier poème relient ces expériences à une voix qui peut parler d’elle-même et rejoindre d’autres voix. La poésie transforme ainsi le rapport à soi en faisant du monde sensible une part de ce que l’on apprend à connaître de sa propre vie.

Deux autres sujets avec plans

Mes forêts

Sujet 2

Dans Mes forêts, la forêt offre-t-elle un refuge ?

1. La forêt abrite. Dans le poème qui sépare « Une chute de galets » et « L’onde du chaos », l’image de la demeure donne au lieu une valeur d’accueil.
2. L’abri demeure vulnérable. Dans « L’onde du chaos », la déchirure du paysage fait entrer la violence du monde jusque dans l’expérience de la forêt.
3. La forêt permet de reprendre la marche. Dans le dernier poème, l’image de la traversée donne une direction nouvelle à la promenade.

Sujet 3

Comment Mes forêts fait-il entendre le temps ?

1. Les images végétales donnent forme à la durée. Dans le poème liminaire, l’humus suggère la formation progressive de la mémoire.
2. Les poèmes changent d’échelle. D’« Avant l’aube » à « Avant la nuit », la dernière section passe des origines du monde à la mémoire d’une vie.
3. La composition donne un rythme à cette traversée. Rapproche un poème de seuil du dernier poème pour montrer comment le même début fait entendre un changement.

Trois courts extraits à repérer

Poème d’ouverture · « traînées de temps »

Poème d’ouverture · « l’humus de chaque vie »

Dernier poème · « prendre le large / vers moi-même »

Hélène Dorion, Mes forêts, Éditions Bruno Doucey, 2021. Édition de poche avec dossier et entretien, 2023.

Relire l’extrait final chez l’éditeur.